

MIGRANTS**35 disparus
au large de la
Libye après
un naufrage**

Trente-cinq migrants, dont sept enfants, sont portés disparus après le naufrage de leur canot pneumatique hier au large de la Libye, ont annoncé les gardes-côtes libyens qui citent les témoignages de rescapés.

Selon Issa al-Zarrouk, un commandant des gardes-côtes de Garabulli (60 km à l'est de Tripoli), 85 migrants, dont 18 femmes, ont été secourus avec l'aide de bateaux de pêcheurs qui avaient donné l'alerte. Le porte-parole de la marine libyenne, Ayoub Kacem, a précisé plus tard que l'embarcation avait fait naufrage à 6 milles au nord-ouest de Garabulli, ajoutant que 10 bateaux de pêcheurs ont participé aux secours.

Les migrants secourus sont originaires notamment du Nigeria, Sénégal, Cameroun, Côte d'Ivoire et Ghana, a ajouté le général Kacem. Plus de 100 000 migrants et réfugiés sont arrivés depuis janvier en Europe en traversant la Méditerranée, et 2 247 sont décédés ou portés disparus, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

ÉGYPTE**21 soldats tués dans l'attentat
du Sinaï revendiqué par Daesh**

L'attentat perpétré vendredi dans le Sinaï et revendiqué par la branche égyptienne du groupe terroriste Daesh a tué au moins 21 soldats, selon un nouveau bilan fourni hier par des responsables.

Cette attaque est l'une des plus meurtrières pour l'armée depuis le début, il y a quatre ans, d'une vague d'attentats menés par des groupes islamistes contre des militaires et des policiers, qui ont fait des centaines de morts.

Selon des membres de la police et des responsables provinciaux, les corps de 21 soldats ont été rapatriés hier dans 11 provinces pour être inhumés.

La branche égyptienne de Daesh, le groupe «Province du Sinaï», avait revendiqué l'attaque dans la nuit de vendredi à samedi, affirmant que ses éléments avaient attaqué une position de l'armée au sud de la localité de Rafah, proche de la frontière avec la bande de Ghaza.

L'armée avait déclaré avoir riposté à une attaque terroriste en tuant une quaran-



Les corps des 21 soldats ont été rapatriés dans 11 provinces.

taine d'assaillants à plusieurs points de contrôle. Elle avait fait état de 26 soldats tués ou blessés, sans fournir de bilan plus précis.

Par ailleurs, le groupe terroriste Hasam a revendiqué dans un communiqué le meurtre d'un officier de police vendredi.

Le ministère de l'Intérieur avait indiqué que deux hommes armés avaient abattu

un membre des forces de police qui sortait de chez lui, au nord du Caire.

La police accuse l'organisation Hasam d'être affiliée aux Frères musulmans, un mouvement classé «terroriste» par les autorités égyptiennes. Ces derniers mois, Hasam a déjà revendiqué plusieurs assassinats et attentats au Caire et dans le delta du Nil, notamment contre la police.

CRISE DU GOLFE**Londres exhorte les pays arabes à lever le boycott sur le Qatar**

Le ministre britannique des Affaires étrangères Boris Johnson a exhorté hier les pays du Golfe à lever le boycott imposé sur le Qatar, minimisant les chances d'escalade militaire dans la crise du Golfe.

M. Johnson a rencontré son homologue koweïtien cheikh Sabah Khaled Al-Sabah hier, avant de se rendre au Qatar dans les prochaines heures.

«Ce que le monde doit voir, c'est une désescalade et des progrès dans la lutte contre le financement du terrorisme dans la région, et des progrès vers la fin de ce blocus», a déclaré le chef de la diplomatie britannique, qui a exprimé ouvertement son soutien au Koweït en tant que médiateur de la crise.

M. Johnson, qui s'est aussi rendu vendredi en Arabie Saoudite, a estimé qu'il était «hautement improbable» que la crise actuelle évolue en un conflit militaire.

«Tous ceux avec qui j'ai parlé ont dit le contraire. Aucune possibilité de confrontation militaire», a-t-il insisté. «Le blocus est indésirable et nous espérons qu'il y

aura une désescalade», a-t-il ajouté. L'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis, l'Egypte et le Bahreïn ont rompu le 5 juin leurs relations diplomatiques avec le

Qatar, l'accusant de soutenir des groupes terroristes dans la région, ce que dément Doha.

Le 22 juin, ces pays ont envoyé au Qatar une lettre officielle contenant 13 requêtes précises, dont celles de fermer la chaîne de télévision Al-Jazeera ou de réduire ses relations avec Téhéran, comme conditions pour

lever une série de sanctions économiques, dont la fermeture de la seule frontière terrestre de l'émirat. Doha a refusé de se plier à ces demandes. Le Koweït joue un rôle de médiateur pour tenter de résoudre cette crise qui menace l'existence du Conseil de coopération du Golfe (CCG), fondé il y a 36 ans. Des responsables koweï-

tiens se sont entretenus avec les ministres des Affaires étrangères de l'Allemagne et d'Oman, membre du CCG, qui ne s'est pas joint au boycott imposé sur le Qatar.

Le secrétaire d'Etat américain Rex Tillerson est attendu lundi au Koweït pour des pourparlers sur la crise du Golfe.

PÉNINSULE CORÉENNE**Des bombardiers américains effectuent un exercice
de tir près de la ligne de démarcation inter-coréenne**

Des bombardiers américains ont effectué hier en Corée du Sud un exercice de tir près de la ligne de démarcation inter-coréenne, a déclaré le ministère de la Défense sud-coréen.

Lors de cet exercice, deux lanceurs B-1B déployés depuis la base aérienne Andersen à Guam se sont rapprochés de la frontière terrestre et militarisée avec la Corée du Nord, avant de rebrousser chemin, a rapporté l'agence de presse Yonhap. L'exercice visait à «réagir

sévèrement à la série de lancements de missiles balistiques de la Corée du Nord», a déclaré le ministère sud-coréen dans un communiqué. Quatre chasseurs-bombardiers américains et sud-coréens ont participé à cet exercice, mené dans le comté de Yeongwol à quelque 80 km au sud de la frontière inter-coréenne, a déclaré l'armée sud-coréenne.

Les bombardiers lourds à longue portée ont lâché des munitions hautement perforantes guidées par laser, de 2 000 livres (907,1 kilos) chacune. Des munitions inertes de la gamme Pilsung, précise un communiqué américain.

Cet exercice intervient après le test de missile de Pyongyang.

La Corée du Nord a procédé mardi à son premier lancement d'un missile balistique intercontinental (ICBM). Les Etats-Unis et la Corée du Sud ont répliqué mercredi à cet essai largement condamné par la communauté internationale en tirant simultanément des missiles balistiques lors d'un exercice qui simulait une attaque contre un QG nord-coréen.

Et le ministère américain de la Défense a annoncé vendredi qu'il comptait tester bientôt son bouclier antimissile (Thaad) en Alaska.

DIPLOMATIE**Trump se fait remplacer par sa fille à la table du G20**

Le Président américain Donald Trump s'est éclipsé hier d'une session de travail du Sommet du G20 et s'est fait remplacer par sa fille Ivanka à la table des dirigeants, alors qu'elle est seulement conseillère, selon plusieurs délégations.

C'est la «sherpa» russe, principale conseillère du Président Vladimir Poutine, qui a la première fait état de ce changement via deux tweets et une photo prise depuis l'intérieur de la salle. «Ivanka accompagne le Président Trump», a d'abord tweeté

Svetlana Loukach. «Et le remplace à la table du G20 quand il part pour des rencontres bilatérales», a-t-elle ajouté 20 minutes plus tard. D'autres délégations ont confirmé l'information. Ivanka Trump, par ailleurs femme d'affaires — elle a sa propre ligne de vêtements et accessoires — s'est alors retrouvée aux côtés de Xi Jinping, Recep Tayyip Erdogan, Angela Merkel et Theresa May.

La fille du Président Trump est intervenue lors d'une discussion sur le moyen de renforcer la place des femmes dans l'économie et le monde des affaires.

Selon une source à la Maison Blanche, Ivanka Trump était au fond de la pièce et a

«brièvement» rejoint la table des discussions quand «le Président a dû sortir».

«Cela s'est produit quand le président de la Banque mondiale a commencé à parler, car le sujet de discussion concernait aussi des domaines comme le développement de l'Afrique», a précisé cette source.

«Lorsque d'autres dirigeants sont sortis, leurs sièges ont aussi été brièvement occupés par d'autres», a-t-elle ajouté.

Mais les détracteurs de Trump père se sont aussitôt déchaînés. «Une New-yorkaise mondaine, non élue, non qualifiée et non préparée» apparaît comme «la meilleure personne pour représenter les intérêts américains», s'est indignée l'historienne Anne

Applebaum. Au début de la session de travail, Donald Trump avait félicité sa fille. «Je suis très fier de ma fille Ivanka, je l'ai été depuis le premier jour», a-t-il dit. «Si elle n'était pas ma fille ce serait tellement plus simple pour elle», a-t-il plaisanté, provoquant des rires nerveux autour de lui.

Le statut de la fille du chef de l'Etat américain suscite des critiques à l'étranger notamment.

«Le mélange de la politique avec la famille et les affaires rappelle plutôt le népotisme et serait chez nous inimaginable», a dit le chef de la diplomatie allemande Sigmar Gabriel lors d'une récente visite d'Ivanka Trump en Allemagne.